

## LA FÊTE-DIEU

A Montréal

(RÉMINISCENCES PAR LE MARQUIS DE LÉVIS)



U centre du quartier neuf, c'est-à-dire du quartier protestant, la nouvelle cathédrale dresse sa majestueuse coupole. Elle a été placée là comme pour en prendre possession et la conquérir au catholicisme. C'est une imitation de Saint-Pierre de Rome. Commencée il y a quelques années par le prédécesseur immédiat de Mgr Fabre sur le siège archiepiscopal de Montréal, elle a déjà absorbé de fortes sommes d'argent, et il en faudra encore beaucoup pour la terminer. L'archevêque actuel de Montréal, Mgr Fabre, nous a reçu avec la plus grande bienveillance. C'est un prélat de haut mérite, plein de dignité et de tenue. Il est très Français de cœur ; il a fait ses études ecclésiastiques au séminaire de Saint-Sulpice à Paris et il est revenu depuis dans notre capitale, où il a beaucoup de relations. Il est l'aîné d'une très nombreuse famille de Montréal. Il nous a conduits à la procession de la Fête-Dieu et placés derrière lui, au milieu des juges et des autorités, tous pleins de prévenances pour nous. Rien de plus beau et de plus édifiant que cette cérémonie. D'innombrables corporations, des musiques qui les accompagnent, des bannières, des drapeaux, des collègues, des pensionnats de jeunes filles et de jeunes garçons, les troupes, les magistrats et les autorités, les Sœurs et les religieux, tout le clergé, parcourent la ville, dont les maisons sont pavoisées et ornées de guirlandes de fleurs. Le défilé dure plus de trois heures au milieu d'une foule recueillie et silencieuse. La tête du cortège a fini sa marche avant que la queue n'ait commencé la sienne. Cependant, tout se passe en bon ordre. J'étais émerveillé et heureux, en suivant cette procession, de faire publiquement un acte de foi dans une ville où je n'étais pas inaperçu et de mettre au pied de Notre-Seigneur les honneurs rendus à mon nom. Le jour de la Fête-Dieu, dont la solennité vient d'être récemment remise au dimanche suivant, toutes les paroisses se réunissent pour ne former qu'une seule procession. Le dimanche de l'Octave, chacune a la sienne. Celle de la